

Lexnews a écouté pour vous... 22 février 2017, salle Cortot *Gracias a la Vida*, B. Kusa, M. Rewerski, La Chimera, Eduardo Eiguez.



Assister à la création de *Gracias A La Vida*, le nouveau spectacle époustouflant de la Chimera aura été un privilège, un de ces instants qui marque durablement une vie et un souvenir qui restera cher : sous la houlette de Eduardo Eiguez, La Chimera a déclenché un feu d'artifice féérique prodigue, fertile et unique, puisant ses racines dans ce que l'Amérique Latine a à offrir de plus beau au berceau de la rencontre musicale des mondes européens, africains et américains. Le temps, les frontières se sont abolis, l'espace de dix-sept pièces, chansons, modernes, anonymes, folkloriques, toutes plus belles les unes que les autres. Les musiciens de cet ensemble à géométrie variable fondé à l'origine en 2001 par Sabina Colonna Petri ont uni et fait vibrer leurs cordes, théorbe, violon, violes de gambe, harpe, guitares, charango, contrebasse, mais aussi flûtes andines, percussions, pour des harmonies subtiles, aériennes, célestes, modernes, jazzy, folkloriques et baroques à la fois. Mélange incroyable de bonheur savamment dosé et parfaitement pensé dans des arrangements prodigieux d'Eduardo Eiguez, avec comme cadeau les deux voix exceptionnelles de grâce de la soprano Barbara Kusa et la mezzo Mariana Rewerski sans oublier l'apport enlevé de Lixsiana Fernandez et Luis Rigou. Chanteuses et chanteurs qui, a capella, en duo, trio, quatuor ont communiqué avec l'esprit de la fête, de la danse, de la tendresse et de la joie. Partage constant d'un plaisir profond et sincère. Chants en espagnol, guarani, chants aux accents suaves aux mélodies émouvantes, à fleur de peau. Douze musiciens qui chantent le bonheur de la vie par une musique authentique et nouvelle à la fois que rien ne lui ressemble sinon celle d'être simplement belle. En rien, une série banale de pièces teintées de folklorisme sud-américain, mais bien la sève même qui s'épanche de l'arbre de la vie. Ni une esthétique, mais un pluriel de sensibilités et d'expressions. À tel point qu'il est impossible de décrire cette beauté orgiaque sans faille, qu'il semble vain de limiter sous peine de la réduire. Que dire de plus sinon qu'avec ce programme, La Chimera et Eduardo Eiguez ont fait éclore un « folklore imaginaire » de toute beauté, dans la lignée de leurs spectacles précédents. Et si d'aventure, vous le pouvez, allez l'écouter de toute urgence. Si *Gracias a La Vida* est le cri de leur cœur, je leur réponds *Gracias a La Chimera* pour cette offrande musicale, cette parenthèse intemporelle étourdissante et extraordinaire.

Jean-Paul Bottemanne